TERRA
Terragricoles de Bretagne REUSSIR

La chanvrière Saint-Antoine : un temple dédié au chanvre

20 septembre 2007 à 14h32 | Par E. Le Corre

Dimanche dernier, a chanvrière Saint-Antoine à Lanrivain a ouvert ses portes au public. Au cœur d'un ancien village, le chanvre y est devenu emblématique.

C'est lui : Christophe Latouche. Amoureux du chanvre comme personne d'autre, c'est lui, accompagné de sa femme Dominique, qui depuis dix ans maintenant, tisse sa toile. Le chanvre, il en connaît les moindres ficelles. Christophe Latouche, mince, énergique, bouillonnant de mille projets a posé ses valises au cœur d'un village abandonné d'une douzaine de maisons à quelques kilomètres de Lanrivain. En 2004, un accord est passé avec la communauté de communes du Kreiz Breizh pour réhabiliter le village et créer la Chanvrière Saint-Antoine. Une boutique, un bureau, quelques hectares de culture, un atelier de fabrication, un espace de bio construction surgissent en 2006 au cœur d'un patrimoine bâti exceptionnel. Trois associés se partagent le travail au sein de la SARL.



Christophe Latouche dans l'atelier de fabrication, devant la presse.
© Terra

De l'éco-construction l'huile

Avant de se lancer dans les produits dérivés de la graine, c'est en 1997 que Christophe découvre le chanvre par le biais d'une de ses multiples facettes : l'éco-construction. "En trois ans, j'ai appris à le cultiver et à l'utiliser comme matériau de construction", raconte-t-il. C'est le début de l'aventure avec le lancement de projets professionnels. Il monte une première société spécialisée dans la filière bâtiment. Puis une deuxième : en 2002 avec la société "L-Chanvre". Cette fois, il s'intéresse à la graine et fait appel à des partenaires qui chacun dans leur domaine teste l'utilisation du chanvre. "Il existe une multitude de produits dérivés", indique l'artisan chanvrier. Voilà pourquoi, la boutique recèle près d'une vingtaine de références de produits biologiques. On y retrouve de l'huile vierge de chanvre, du chocolat et des pâtes… Mais aussi toute une gamme de produits cosmétiques, allant du savon liquide aux huiles parfumées. La vente s'effectue en directe

et par le biais d'une quinzaine de distributeurs de produits biologiques à travers la France. Quarante jours par an sont consacrés aux déplacements dans les salons. Mais ce n'est pas tout. Plus de la moitié de son temps, Christophe poursuit son activité dans l'éco-habitat : enduits, isolation ou chapes, il estime à plus de 50 tonnes le mélange mortier-chanvre manipulé sous toutes ses formes durant l'année sur ses divers chantiers.

Une graine utilisée 100 %

Vers la mi-mai, le chanvre est semé au semoir à céréales sur quelques hectares à une densité de 45-50 kg/ha. Après 120 jours environ de culture, la moissonneuse-batteuse récolte la graine. "En Centre Bretagne, obtenir 500 à 600 kg à l'hectare, ce n'est déjà pas si mal", explique-t-il. Les graines séchées puis stockées sur le site ne représentent que 10 % des graines utilisées pour la production. A terme, Christophe souhaiterait produire 60 à 70 % des besoins sur des terres mitoyennes au village. Les produits de base sortent directement de l'atelier de fabrication, un atelier ouvert au public. Pour mener à bien les opérations, la chanvrière est équipée d'un trieur, d'une presse, d'un broyeur, d'un blutoir. Le produit phare de la chanvrière est bel et bien l'huile vierge biologique (une à deux tonnes produites par an). "Une huile riche en acides gras polyinsaturés, les fameux oméga 3 et 6". Les graines méticuleusement triées – encore appelées chènevis - sont pressées sur place. Puis, le "blutage" ou tamisage du tourteau de chanvre fournit d'un côté la farine, qui entre dans la composition des pâtes et du chocolat et de l'autre, un co-produit qui "s'utilise en engrais dans les massifs de végétaux", ajoute Christophe Latouche. 100 % de la graine est utilisée.
Terre de prédilection pour le chanvre, le village en cours de réhabilitation entend devenir un lieu de découverte et d'échanges. Enraciné dans notre histoire, le chanvre, cette plante aux multiples facettes, mérite bien son temple.